

Focus

Cinéma Ces guerriers de la nuit

Article de Patrizia Molteni

Née et grandie en France, Christiane Rorato, metteur en scène et actrice, a découvert à travers les livres de Carlo Ginzburg les Benandanti, un Frioul riche de traditions et de rites qui dans le passé furent les siens et qu'elle a eu le désir de découvrir.

Son père était un frioulan de Rivignano, émigré en France en 1923. Son arrière grand-mère Domenica Gori (Zoratti 1851-1942), dite « la Gorie » ou (Ghine Flape » était guérisseuse. Les récits de ses actes ont rempli l'enfance de Christiane.

Fascinée par le livre de Carlo Ginzburg, Christiane Rorato part à la recherche de son arrière grand-mère guérisseuse, observe les lieux, rencontre et interviewe les gens, des gens simples qui, encore aujourd'hui, pratiquent le chamanisme, ceux qui ont connu son aïeule mais aussi des enseignants, chercheurs, écrivains, poètes, créateurs qui, comme elle, renforcent les racines de la légende et créent des choses nouvelles, étrangement contemporaines. (Voir en particulier l'interview d'un jeune homme qui fait des dessins animés et celui d'un musicien).

Elle découvre aussi la légende des Benandanti, ces « guerriers de la nuit » qui aux *Quatre Temps*, par exemple la nuit des solstices d'été partent en esprit, faites bien attention : armés de branches de fenouil ou de viorne à la recherche du bien et de la fertilité. Soldats d'esprit et non du corps, qui se battaient pour le bien et non pour conquérir des terres et vaincre des peuples. Le résultat est un documentaire, *Ces Guerriers de la nuit*, qui est en même temps l'histoire d'un lieu enchanté et magique, l'histoire d'un retour, d'une recherche, l'histoire de la famille. La photographie est impressionnante, elle réussit à mettre dans un cadre un paysage frioulan riche d'atmosphère, des eaux luxuriantes du fleuve Stella aux jardins enchantés de type Renaissance, de monuments et fresques filmés avec curiosité jusqu'à la fête du pays, le jour de La Toussaint, (qui n'a rien à envier à l'Halloween américain).

Impressionnante aussi la reconstitution des rites et rituels antiques à laquelle elle participe aussi comme celui des chandelles dans les coquilles d'escargots, la bénédiction des herbes au solstice d'été ou la création de la baguette magique avec du bois de viorne que les benandantes utilisaient pour leurs batailles nocturnes. Un peu documentaire, un peu fiction, le film ne veut pas être ni une reconstitution historique, ni une étude académique sur ces phénomènes. Son mérite le plus grand est celui de suggérer, de fasciner de nous rendre curieux à travers son regard, curieux d'un monde.

Produit par Prélude Media de Paris et le Centre d'expressions cinématographiques de Udine, le film a été déjà acheté par deux télévisions françaises et devrait passer à la télévision dans quelques mois.

Patrizia Molteni